

NOIR DE FRANCFORT

La *Revue de chimie industrielle* nous apprend que le noir mat, employé en Angleterre pour encadrer le papier de deuil et qui ne bronze pas, est de beaucoup supérieur aux solutions de couleurs d'aniline dans des vernis de résine, contenant du borax. Ce noir est obtenu avec le noir dit allemand ou de Francfort répondant à toutes les conditions de solidité désirées. Le noir de Francfort se présente dans le commerce en morceaux ayant la forme de poires, de grosseur variable. Il est constitué par du noir de vigne, d'os, d'ivoire, etc., mélangés avec une solution diluée de colle animale, le tout soumis ensuite à une dessiccation; sa qualité varie suivant son origine animale ou végétale passant du noir bleu [la plus recherchée] au noir rouge.

Le noir de Francfort est préparé de la manière suivante pour les besoins de la papeterie: on le délaie à l'état de pâte épaisse avec de la glycérine, qu'on amène à l'aide d'eau, au degré de consistance convenable. On peut également se servir de caséine pour l'empâtage du noir. Parfois on ajoute au noir sec de 25 à 50 p.c. d'une solution saturée de bichromate potassique et d'un peu de formol.

LA PRODUCTION DE PLATINE EN RUSSIE

La production de platine en Russie qui est de 95 pour cent de celle du globe entier, aurait, d'après les nouvelles reçues, atteint près de 100 pouds en 1902. Etant donné que les propriétaires russes de mines ne s'occupent pas eux-mêmes de l'affinage du métal, celui-ci a été entièrement effectué par des entreprises étrangères, surtout anglaises, qui ont acheté le platine brut de 6000 à 7000 roubles [ces derniers temps 9000 roubles] par poud en Russie et revendaient le platine affiné de 16,000 à 17,000 roubles le poud. Le bénéfice élevé des usines étrangères d'affinage a provoqué cette même année la formation d'une Société pour entreprendre l'affinage en Russie même.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Le Gouvernement anglais vient de décider de faire une application de la télégraphie sans fil pour protéger les abords des dangereux bancs de Goodwin, à l'embouchure de la Tamise, où se perdent chaque année une centaine de navires. Un poste de télégraphie hertzienne sera placé à bord de chacun des quatre bateaux-feu qui jalonnent la passe, et en communication avec un poste récepteur établi en haut des falaises où se trouve le château de Douvres. En cas de naufrage, les secours, remorqueurs et autres, pourront être tout aussitôt appelés.

PROCEDES DE FALSIFICATION DU BOIS

UN intéressant volume américain ayant pour titre: *Colors, Oils and Drysalteries*, c'est-à-dire Couleurs, Huiles et Produits chimiques, donne toute une série de procédés de falsification des plus curieux. Parmi les falsifications, du moins inoffensives pour la santé, celle du bois est assez intéressante pour que nous en donnions, à titre de curiosité, quelques formules.

Voulez-vous d'abord imiter le citronnier? Vous n'aurez qu'à immerger du bois de sycomore dans une solution chaude faite de gomme-gutte dans de la térébenthine.

Pour obtenir un ébène du plus beau noir il n'y a que l'embarras du choix parmi les procédés indiqués. Voici le plus simple: il consiste à prendre du prunier, du poirier, du sycomore, du hêtre ou encore du platane [le choix est vaste] qu'on immerge dans une solution chaude de bois de campêche; après séchage, le bois, qui a reçu cette vraie teinture, est mordoré au moyen d'une solution froide d'acétate de cuivre.

Il vous est loisible tout aussi bien de fabriquer artificiellement de l'ébène rouge: on plonge tout d'abord du bois de sycomore dans un mordant fait avec de l'alun, puis dans une solution chaude de bois du Brésil; quand la surface du bois est sèche, on y applique une solution froide d'acétate de cuivre.

Pour imiter l'acajou et en particulier l'acajou de couleur claire, les procédés abondent. Nous nous bornerons à en citer un des moins compliqués et qui consiste à passer du noyer dans de l'acide nitrique ou de le laisser séjourner un certain temps dans de l'eau de chaux très forte. On le fait sécher puis on le polit au moyen de l'huile colorée avec de l'oseille, et on vernit ensuite à l'aide d'un vernis rouge. L'effet obtenu est remarquable, attendu que le noyer ressemble considérablement à l'acajou comme grain. Pour fabriquer du faux acajou de nuance fauve, il suffit de tremper de l'ébène ou du sycomore dans une solution chaude de bois du Brésil, ou du sycomore dans une infusion chaude d'annatto et de potasse.

Le bois de rose n'est pas pour embarrasser le teinturier en faux bois. Il fait bouillir 600 à 700 grammes de bois de campêche en copeaux dans 4 litres et demi d'eau et laisse réduire jusqu'à ce que le volume soit réduit à un peu plus de 2 litres. On applique cette teinture bouillante. On peut au besoin renouveler plusieurs fois l'application si cela est nécessaire, mais chaque fois il faut laisser sécher la première couche avant d'en appliquer une seconde. Il ne reste plus qu'à grainer la surface à l'aide d'un pinceau

à poils de chameau, trempé dans une solution de campêche contenant du sulfate de fer et du sulfate de cuivre.

Pour imiter enfin le vieux chêne avec de simples planches d'orme, d'aune de châtaignier, de sycomore, d'érable, il suffit de faire usage d'acétate de fer ou de cuivre, séparément ou ensemble, en variant à plaisir les nuances par des mélanges divers et habiles, tout cela froid. Une solution d'acétate de fer froide donnera des teintes vertes, et plus elle sera concentrée, plus le faux chêne aura de magnifiques colorations sombres.

LA ROUILLE.

Le *Cosmos* nous dit qu'on enlève rapidement la rouille des objets en fer ou en acier en les frottant avec un tampon de laine enduit d'un mélange de deux parties d'huile d'aspic et d'une partie d'acide lactique.

On polit ensuite le métal avec du papier émeri fin, du rouge d'Angleterre et enfin de l'oxyde d'étain.

VERNIS CONTRE LA ROUILLE

Mélangez jusqu'à ce que le tout soit bien fondu et homogène:

Colophane fondue	125 gr
Saudaraque	185 gr.
Gomme laque	60 gr.
Essence de térébenthine	120 gr.

Ajoutez 185 gr. d'alcool rectifié, filtrez et versez en pots ou en flocons.

MASTICS POUR AQUARIUMS

Mélangez intimement dans un bon vernis: 6 parties de blanc d'Espagne; 3 de gypse; 3 de sable blanc; 3 de litharge; 1 de résine pulvérisée; pétrissez le tout ensemble jusqu'à ce que vous ayez une masse plastique bien homogène.

Autre recette. — A défaut de vernis, prenez de l'huile de lin bouillie, et incorporez-y: 2 parties de gypse ou plâtre; 2 de craie; 2 de litharge; 1 de résine; et pétrissez comme précédemment.

Autre recette. — Faites chauffer au bain de sable: 25 parties de résine; 25 d'asphalte; 5 de sable, mélangez et pétrissez. Ce mastic s'applique à chaud, sur des surfaces bien sèches; la moindre trace d'eau empêcherait l'adhérence.

Autre recette. — Faites dissoudre à saturation dans de l'alcool pur: du caoutchouc, de l'asphalte et de l'huile de lin, vous aurez une sorte de glu marine propre à faire un bon mastic.

SOYEZ VIGILANT!

Vous ne pouvez pas prendre de truite dans une grenouillère, quelle que soit l'amorce dont vous vous servez. Assurez-vous de la valeur de la publication à laquelle vous confiez votre annonce, assurez-vous surtout que votre annonce est correcte.